

INSECTIONS

S'adresser au bureau du journal
de 8 heures du matin à 6 heures du
soir

Rédaction et Administration
URUGUAY 26
(Impronta Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT

JOURNAL DU MATIN

Année V Num. 1111-991

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO - Jeudi 17 Janvier 1895

La démission de M. Perier

Une dépêche arrivée à Montevideo dans la nuit du mardi à mercredi, sur les deux heures du matin, nous a apporté la fâcheuse nouvelle de la démission du président de la République Française, M. Casimir Perier.

Quelles que soient les considérations qui ont dicté à Monsieur Casimir Perier cette résolution, si elles ne sont pas de celles qui s'imposent à la loyauté d'un homme comme il advint naguère pour Mac Mahon ou qui s'inspirent d'un haut sentiment de la dignité nationale, comme dans le cas de M. Grévy, nous ne pouvons que le regretter, et nous voudrions ne point avoir à la blâmer.

Ce n'est pas qu'elle nous ait beaucoup surpris, après les incidents parlementaires et autres de ces jours derniers. Il n'était que trop à craindre qu'en un moment de lassitude, en un mouvement de dépit, ou bien encore dans une heure de douce, M. Perier se laissât entraîner à repousser une coupure dont les ciseuses et l'émail d'ordre n'atténuent pas l'amertume du trouvage.

Nous espérons mieux toutefois, à vrai dire, du petit-fils de ce hardi lutteur dont Royer Collard a pu dire un jour, sans exagération ni flatterie: « Casimir Perier avait reçu de la nature la plus éclatante des sévérités et la moins contestée, un caractère énergique jusqu'à l'héroïsme, avec un esprit doué de ces instincts merveilleux qui sont comme la partie divine de l'art de gouverner. »

Le lieu de conquérir la majorité parlementaire à force d'énergie, de bon sens politique et de dévouement au pays, à l'exemple de son auteur, la Casimir Perier d'aujourd'hui a préféré finir capitulé devant elle au moins abdiquer. L'histoire, qui fut sévère pour M. Thiers démissionnant en circonstances analogues, le sera plus encore peut-être pour Casimir Perier.

Nous comprenons et nous excusons, même fréquemment à l'excès et parfois insuffisamment motivées, les démissions ministérielles. Elles répondent à l'un des exigences essentielles du régime parlementaire.

Il n'en est point de même, quand il s'agit du mandat présidentiel quel que soit, des raisons capitales, impossibles à éluder, devraient autoriser à renoncer l'homme qui en est investi.

L'institution présidentielle dans la République répond précisément à une nécessité de stabilité, d'autant plus grande qu'elle peut seule contrebalancer dans les relations internationales et la poursuite des projets de longue haleine, les inconvenients de l'instabilité ministérielle.

En dehors de cette utilité, la présence de la République ne seraît plus qu'une superflétié luxueuse, choquant pour le puritanisme de nos démocrates et dont il faudrait se hâter d'examiner le budget obturé de la République.

Il nous est pénible de constater que M. Casimir Perier, en se retirant au premier échec de ministre de son choix, n'a pas semblé comprendre qu'il abandonnait ainsi la haute mandat dont il était investi, et qu'il compromettait des intérêts supérieurs, dont plus que tout autre citoyen de la République il avait le devoir d'assurer la sécurité.

Nous le regrettons beaucoup plus pour lui, assurément, que pour la France elle-même, car s'il est certain qu'on pouvait voir en lui l'homme que la situation réclamait, celui en qui s'incarnait la mieux la résistance nécessaire aux furieux de démagogie et aux conspirations hybrides du radicalisme coalisé avec le socialisme, il n'est pas moins que, grâce à Dieu, la France n'est pas encore si indigne en hommes d'Etat et en formes esprits, que l'éclipse passagère ou définitive de l'un d'eux puisse prendre pour elle les proportions d'un cataclysme. D'autres se rencontreront pour continuer et pour reprendre le patriotique laïque devant lequel a fléchi le juvénile courage de M. Casimir Perier.

Certes la tâche a ses difficultés. Elles étaient grandes avant la démission qui vient de se produire; elles le seront plus encore demain sans aucun doute en face des exigences croissantes que ce premier succès va encourager dans le bataillon des radicaux et des socialistes.

La situation est grossière de périls et de complications, et la nef exige à sa barre un pilote aussi expérimenté que courageux si on veut éviter qu'elle se brise sur les récifs ou qu'e le sombre dans quelques bousrasques.

Jalousé au dehors, menacé par la plus périlleuse des alliances, obligé pour l'honneur de son pavillon à de lointaines entreprises, la France est en outre agitée, convulsa à l'intérieur par les progrès de doctrines dissolventes et l'audace d'inimitables appétits.

Le pire des malheurs pour notre patrie serait que, sous l'empire de mesquines compétitions de personnes, elle puisse oublier—ne fût-ce qu'un seul jour—ces grands périls qui planent sur elle et les grandes devoirs qui lui incombent.

La question des conventions édifiées négociées par M. Raynal, et qui ont été l'occasion ou le prétexte de la crise qui vient de s'ouvrir n'a plus qu'une importance secondaire et se trouve reléguée d'elle-même à l'arrière-plan.

Ce qui importe, maintenant, ce que nous avons hâte de savoir, c'est l'orientation que va prendre la politique française.

Va-t-on essayer de nouveau le système de la concentration républicaine dont la récente histoire fut si grosse de déceptions et de déboires? Ferait-on de nouvelles concessions à la phalange hétéroclite dont M. Goblet aspire à dévenir le généralissime et dont M. Jaurès pourrait être le grand-aumônier?

Reprendra-t-on avec de nouveaux replis l'œuvre du cabinet qui vient de s'effondrer à la première lâcheté?

Voilà les questions que nos compatriotes forment unanimement autour de nous dans l'anxiété de leur patriotisme et que nous avons hâte de savoir résolue comme le comportent l'honneur et les intérêts de la France.

Quoi qu'il advienne, du reste, nous sommes sans inquiétudes sur l'avenir de notre pays. *Fluctuat nec mergitur* est une devise nationale. Sa fortune peut souffrir une éclipse, le clair bon sens de ses citoyens peut l'obscurcir sous une nuée fétive, l'ouragan peut nous ébranler... La France n'en sortira que plus radieuse et plus forte.

RAPPORT

RAPPORT ADMINISTRATIF ET FINANCIER DE L'EXERCICE 1894 PRÉSENTÉ À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 13 JANVIER 1894.

Messieurs les Sociétaires: Conformément aux prescriptions de l'article 89 des statuts, le Conseil d'administration a l'honneur de vous présenter le compte rendu de ses travaux pendant l'exercice écoulé.

Les principales questions administratives et financières du 1^{er} semestre dernier ayant été discutées et résolues, nous nous abstiendrons d'en faire mention dans le présent rapport.

Par une lettre-circulaire en date du 18 août dernier, le Comité des fêtes en commémoration du 60^e anniversaire de l'Indépendance Nationale nous invitait à y prendre part en participant et illuminant notre édifice social et priant Messieurs les Sociétaires d'en faire autant. Quoiqu'nos fonds sociaux doivent d'après les règlements, être uniquement affectés au service de la Société, nous avons cru pouvoir et devoir transgresser les statuts en répondant aux manifestations spontanées, patriotiques et d'estime que le vaillant peuple Oriental nous a prodiguées lors de l'assassinat du régent M. Carnot, faisant presque sien le deuil de la France.

Nous avons également violé sciemment les statuts au décès de notre compatriote Charles Garet qui est mort pauvre, mais épargnant l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Dans cette douloureuse circonstance, nous avons cru bien faire en autorisant l'inhumation dans le monument Gambetta, pour les services qu'il a rendus à la France en général et à la Colonie Française en particulier, par tous les moyens qui ont été en son pouvoir. Une couronne de fleurs artificielles fut également envoyée aux frais de la Société, ne voulant pas que les honneurs rendus à la mémoire du défunt par notre collectivité de laquelle il fut Président fussent moins marqués que ceux des autres Sociétés Françaises.

Des circonstances exceptionnelles nous ont privé cette année de réaliser des bénéfices au profit de l'immeuble: la fête qui devait être donnée le 24 mai ne put avoir lieu à cause des événements politiques qui se déroulèrent en ce moment-là, nous voulions parler de l'élection présidentielle; les préparatifs de la fête Nationale du 14 Juillet durent aussi être abandonnés par suite de la mort du Grand Citoyen Carnot. Nous n'en remercions pas moins tous les membres qui avaient accepté de faire partie des commissions qui avaient été nommées à cet effet.

Il fut également question de célébrer le 22 Septembre, anniversaire de la fondation de notre Société. Mais la majorité du Conseil fut de ne pas devoir donner suite à cette idée au lendemain du deuil de la mère patrie, et à cause des temps difficiles que nous traversons.

La souscription initiée parmi nos sociétaires pour aider à couvrir les frais de télégrammes, couronnes, album, etc, etc, à l'occasion du régent M. Carnot s'est élevée à la somme de \$ 121,60. — L'Isla do a été publiée par le journal « L'Union Française » dans le N° du 6 Octobre, et la situation de Caisse du Comité Carnot, le 7 du même mois. Le reçu de la dite somme délivré par M. Dajas, Trésorier du Comité, est archivé.

Depuis leur approbation par le Gouvernement Oriental, on a introduit de nombreuses modifications aux statuts de la Société. Il était donc indispensable de régulariser cette situation, surtout à la veille de réaliser des opérations considérables d'achat. Aujourd'hui toutes les démarches ad-hoc sont terminées, les statuts reconnus, la personnalité juridique accordée; enfin, la Société se trouve actuellement en harmonie avec toutes les dispositions des lois et réglements.

La situation du concierge a été régularisée. Tenant compte de ce que le local est tenu dans un parfait état de propreté, sans rétribution aucune, le Conseil lui a versé un traitement mensuel de \$ 6,00, lequel sera servi par la caisse de l'immeuble.

Le nombre des actions données volontairement s'est accru de deux: le Sociétaire Laroche Antoine, ayant fait don des actions portant les Numéros 902 et 903. — Des remerciements lui ont été adressés pour cet acte de générosité.

Les limites de la Société du côté sud n'étaient qu'imparfaitement déterminées dans les statuts. Il a été décidé que ces limites seraient « De l'intersection de la rue Figueroa et 8 de Octubre en rétrôgradant jusqu'au Boulevard Arizaga (Hôpital Italien), et la continuation de celui-ci jusqu'à la rencontre de la rue Tacuari, et de cette dernière à la mer. »

Une modification d'ordre intérieur a été apportée en ce qui concerne les membres fournis, tout en laissant intacte les statuts à ce sujet. Reconnaissant le bien fondé des nom-

breuses réclamations, le Conseil a décidé de dégrer de la contribution d'une piastre les fournisseurs dont le compte serait inférieur à la somme de cinq piastres; jourront de cette même décision les Sociétaires qui sont membres actifs.

Dans le courant du semestre, M. Pierre Capri, propriétaire de la Pharmacie du Boulevard, rue Vazquez et Durazno, a été admis comme Pharmacien de la Société, aux conditions stipulées dans les statuts.

Sur la proposition de la Commission Interne, le Trésorier et le Secrétaire ont dressé un inventaire des documents administratifs et financiers pouvant être détruits. Ce travail a été d'abord fait pour répondre au vœu exprimé par la Commission des Comptes, dans son rapport du 15 Septembre 1893. Nous sommes nous-mêmes convaincus, que cette mesure mise à exécution, rendra la vérification plus simple et permettra de classer les documents restants avec plus de soin.

Autorisés à faire l'achat d'un immeuble, nous nous faisons connaître dans notre rapport du 1^{er} semestre, que malgré toute la publicité donnée à cette opération, rien n'avait été encore réalisé. Une des premières causes de ce résultat négatif, provenait du manque d'attributions que nous avions reçues. L'assemblée, reconnaissant la valeur de ce morceau, nous autorisa à employer à l'achat d'une maison ou en placement hypothécaire tous les fonds déposés en banque, moins la somme de 1000, \$ 00 qui devra toujours être disponible en cas de nécessité. Depuis cette dernière autorisation, nous avons fait tout notre possible pour arriver à un bon résultat, soit en assistant aux enchères publiques, soit en étudiant les offres qui nous étaient faites ou les provoquant. Mais, soit excès de réserve, soit légitime dans tous les cas si l'on tient compte de la lourde responsabilité que nous encourions, soit que les propositions ne répondissent pas à nos désirs, la commission d'achat ne put prendre en considération que le 10 Novembre l'offre d'une maison de la rue Convention N° 263. Malheureusement, les titres de propriété étaient défectueux, il fallut dès lors recommencer les recherches. Finalement, nous pûmes, le 20 Décembre, écheir une maison dans la rue Isla de Flores Nos. 213 et 214, moyennant la somme de cinq mille cinq cents piastres. Les frais du contrat ont été supportés moitié par le vendeur moitié par l'acheteur. Cette maison construite dans toutes les règles voulues, produit: rapport brut—70 \$ 00 de loyer mensuel; elle a une superficie de 20, de façade sur 24'91 de profondeur, c'est donc une excellente opération que nous avons réalisée.

Depuis longtemps, pour des raisons de sécurité et de convenance, la nécessité se faisait sentir de clôturer l'immeuble du côté sud. Après des opinions échangées, on s'est arrêté à la construction d'un mur, dont la dépense s'élève à \$ 50 \$ 00.

La Commission qui nous succédera aura à s'occuper d'une question très importante pour assurer le service funéraire. Le sépulcre 287 ne peut plus recevoir des restes, le caveau 352 est plein, le 350 va l'être également bientôt, le sépulcre 238 du Buceo, spécialement affecté aux enfants des Sociétaires, ne peut contenir qu'une trentaine de petites caisses, et le 259 du même cimetière ne peut recevoir au maximum que 7 grands cercueils; force est de prendre au plus tôt des mesures pour ne pas être dépourvus à une époque très prochaine.

Depuis longtemps, pour des raisons de sécurité et de convenance, la nécessité se faisait sentir de clôturer l'immeuble du côté sud. Après des opinions échangées, on s'est arrêté à la construction d'un mur, dont la dépense s'élève à \$ 50 \$ 00.

La Commission qui nous succédera aura à s'occuper d'une question très importante pour assurer le service funéraire. Le sépulcre 287 ne peut plus recevoir des restes, le caveau 352 est plein, le 350 va l'être également bientôt, le sépulcre 238 du Buceo, spécialement affecté aux enfants des Sociétaires, ne peut contenir qu'une trentaine de petites caisses, et le 259 du même cimetière ne peut recevoir au maximum que 7 grands cercueils; force est de prendre au plus tôt des mesures pour ne pas être dépourvus à une époque très prochaine.

Service Médical

Pendant l'année écoulée, il a été fait par les docteurs de la Société 9862 visites à 3064 malades.

Malades visités:

1^{er} semestre..... 1431

2^{er} " " .. 1630

3061

Moyenne par mois, 233.

Visites faites:

1^{er} semestre..... 4501

2^{er} " " .. 5353

9862

Moyenne par mois, 822.

Le prix moyen de la visite revient à 0.31.

Le docteur Ramírez a fait au Paso Molino 360 visites à 102 malades. Le prix moyen de la visite à raison de 12 \$ par mois, revient à 0.40.

Les frais de Pharmacie et Bains s'élèvent à \$ 3,360 39; moyenne par mois, 280.03 et 1.09 par malade.

Décès

Pendant l'année qui nous occupe nous avons eu la douleur de perdre les Sociétaires dont les noms suivent:

Arricari Prospor, décédé le 4 juin 1891, déposé dans un caveau particulier du Cimetière Central sous le N° 30,734.

Bonneau Clément, décédé le 4 mars 1894,

CAISSE DE LA SOCIÉTÉ

ENTRÉES

PÉRIODES	DONS	REMBOURSEMENTS	COTISATIONS	TOTAUX
1 ^{er} Semestre.....	6.70			6952.50
2 ^{er} Semestre.....	" "	33.00		7028.50
Totaux.....	6.70	33.00	14581.00	14620.70
			Solde au 31 Décembre 1893.....	255.12
			Total général.....	11875.82

RÉCAPITULATION

ENTRÉES</th

Rapport de la commission de révision des comptes

Montevideo, le 12 Janvier 1895.

Monseigneur le Président,

De la vérification minutieuse de la comptabilité de l'Exercice 1894 à laquelle nous nous sommes livrés pendant plusieurs séances, il résulte ce qui suit:

Le solde en caisse au 31 Décembre 1893 était de 253,12.

Les entrées pendant la gestion de 1894 sont de 1620,70.

Total. 1875,82.

Les sorties s'élèvent à 1810,05.

Reste un solde au 31 Décembre 1894 de 31,87.

Reçus de cotisations à percevoir. 1230,00.

Dépôt à la Banque d'Espagne. 4532,71.

Actions de l'immobilier. 3160,00.

Solt un capital en espèces de. 8977,58.

La caisse de retraites est restée stationnaire, avec le même solde qu'au 31 Décembre 1893 soit 65,82.

La caisse de l'immeuble possède un solde de 21,35, dont 110,00 en dépôt pour rembourser les 11 actions non encore réclamées, et 134,36 disponibles.

La caisse de rapatriement a un solde de 180,11.

Il est de constater que la comptabilité est scrupuleusement exacte et les livrets tenus d'une façon irréprochable ce qui nous a sans doute facilité notre tâche assez laborieuse, nous vous prions, Monsieur le Président, d'adresser nos compliments et nos félicitations à M. Jules Jacques, Secrétaire comptable. Vous voudrez bien également présenter nos meilleurs sentiments de gratitude à l'Assesseur Général qui avait bien voulu nous confier la poste que nous lui rendons aujourd'hui avec la conscience du devoir accompli.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de notre considération très distinguée.

La Commission.

M. BEIGORE-P. H. LATOUR-LEON MAGISTER.

LE FLIRT

Un journal mondain, des plus mondaines, demandait il y a quelques jours à ses lecteurs ce que c'est que l'amour.

L'amour... C'est le plus bel flirt n'est pas à dire, comme on le croit généralement, mais bien français et qui vient du moi flirter. Je sais où l'flir à pris naissance, mais il est en Angleterre, la française a pris le nom de l'anglais, et le raffinement au point d'en faire quelque chose.

Le flirt n'est pas l'amour, c'est le parfum.

C'est un danger charmant, c'est la pointe émoussée de quelque ouïr mordilleurs qui échouilla à tout autre du cœur, sous les yeux de la mère.

Le flirt...—Méchant! Ce n'est pas pour ce qui tu crois.

Le flirt...—Non, madame! C'est pour voir le cœur du soleil.

Le flirt...—Alors, je vous ronrons.

Le flirt...—Ma petite Juliette... Ma petite Juliette, c'est classique.

Le flirt...—Tu as la force de m'habiller.

Le flirt...—Laisse-moi faire.

Le flirt...—Tu ne sauras pas.

Le flirt...—C'est comme ça que tu me serres.

Le flirt...—Mais tu t'habilles!

Le flirt...—Dès tout du suis que je suis mal fait.

Le flirt...—J'sous les yeux les preuves du cœur.

Le flirt...—Vou tu finir... Je me recouche.

Le flirt...—D'abord il y a des nuages et on ne voit rien.

Le flirt...—Vilain paresseux... Oh! que j'aimerais que tu sois.

Le flirt...—Si tu crois que je ne suis pas assez... aprè.

Le flirt...—Oh!

Le flirt...—Non, madame.

Le flirt...—C'est facile à dire.

Le flirt...—Un... Léon... Veux-tu finir...

Le flirt...—Mais vous me prouvez.

Le flirt...—Mais paît Léon!..

(Apres une longue pause)

Le flirt...—Tu veux... Le soleil est levé...

Le flirt...—Ca t'apprendra...

A TRAVERS LA CLOISON ÉCHOS DE VOYAGE

UNE HEURE DU MATIN

Un vol d'homme, une voix de femme, de l'homme.

La voix de femme...—Et nous avons cinquante francs de salaire.

La voix d'homme...—Le voilà, le marasme de l'art!

La voix de femme...—J'aurais tout de même la voix d'homme... Toujours de folles.

La voix de femme...—Quand on a absorbé un jambon au rosié, et qu'il faut tout déguster. Ercéenne ou Vice le Chambagné? Ambre horrid.

La voix de femme, frémissante:

Un vieux doigt doit souffrir et se faire sans murmure.

La voix de femme...—Dis donc, tellement mal que je ne pourrai pas que, la compagnie aura coûte... Qui dort seul!

La voix de femme...—Assorti! Qui souffre la bouche... Qui dort seul!

La voix de femme...—Mardi vers trois heures de l'après-midi, les catastrophe du ciel ouvertes sur nous, nous avons fait des vols qui ont fait croire à une seconde édition du déluge.

Les bas quartiers de la ville ont souffert beaucoup, et un grand nombre de familles en garderont longtemps le souvenir, car elles ont éprouvé des pertes énormes.

Le mercredi...—Hier au soir un bel orage a permis aux musiques militaires de donner une partie de la ville. La soirée a été très belle, mais bien sûr, nous savons quelle est la musique qui a porté le prix. Ce soir la fête suivra son cours.

Le jeudi...—La place a été plus fermé pour les défilés.

Le vendredi...—A Londres, 51,5/8.

Le samedi...—A Vian-sur-Mer, 19,20.

Le dimanche...—A Buenos Ayres, à 359.

Le lundi...—A Montevideo.

Le mardi...—A Paris, 10,00.

Le mercredi...—A Londres, 10,00.

Le jeudi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le vendredi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le samedi...—A Montevideo, 10,00.

Le dimanche...—A Paris, 10,00.

Le lundi...—A Londres, 10,00.

Le mardi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le mercredi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le jeudi...—A Montevideo, 10,00.

Le vendredi...—A Paris, 10,00.

Le samedi...—A Londres, 10,00.

Le dimanche...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le lundi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le mardi...—A Montevideo, 10,00.

Le mercredi...—A Paris, 10,00.

Le jeudi...—A Londres, 10,00.

Le vendredi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le samedi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le dimanche...—A Montevideo, 10,00.

Le lundi...—A Paris, 10,00.

Le mardi...—A Londres, 10,00.

Le mercredi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le jeudi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le vendredi...—A Montevideo, 10,00.

Le samedi...—A Paris, 10,00.

Le dimanche...—A Londres, 10,00.

Le lundi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le mardi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le mercredi...—A Montevideo, 10,00.

Le jeudi...—A Paris, 10,00.

Le vendredi...—A Londres, 10,00.

Le samedi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le dimanche...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le lundi...—A Montevideo, 10,00.

Le mardi...—A Paris, 10,00.

Le mercredi...—A Londres, 10,00.

Le jeudi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le vendredi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le samedi...—A Montevideo, 10,00.

Le dimanche...—A Paris, 10,00.

Le lundi...—A Londres, 10,00.

Le mardi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le mercredi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le jeudi...—A Montevideo, 10,00.

Le vendredi...—A Paris, 10,00.

Le samedi...—A Londres, 10,00.

Le dimanche...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le lundi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le mardi...—A Montevideo, 10,00.

Le mercredi...—A Paris, 10,00.

Le jeudi...—A Londres, 10,00.

Le vendredi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le samedi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le dimanche...—A Montevideo, 10,00.

Le lundi...—A Paris, 10,00.

Le mardi...—A Londres, 10,00.

Le mercredi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le jeudi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le vendredi...—A Montevideo, 10,00.

Le samedi...—A Paris, 10,00.

Le dimanche...—A Londres, 10,00.

Le lundi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le mardi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le mercredi...—A Montevideo, 10,00.

Le jeudi...—A Paris, 10,00.

Le vendredi...—A Londres, 10,00.

Le samedi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le dimanche...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le lundi...—A Montevideo, 10,00.

Le mardi...—A Paris, 10,00.

Le mercredi...—A Londres, 10,00.

Le jeudi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le vendredi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le samedi...—A Montevideo, 10,00.

Le dimanche...—A Paris, 10,00.

Le lundi...—A Londres, 10,00.

Le mardi...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

Le mercredi...—A Buenos Ayres, 10,00.

Le jeudi...—A Montevideo, 10,00.

Le vendredi...—A Paris, 10,00.

Le samedi...—A Londres, 10,00.

Le dimanche...—A Vian-sur-Mer, 10,00.

CARNE LIQUIDA (VIANDE LIQUIDE)

Extracto Liquido

PEPTONIZADO
DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO
VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA
MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD)
Calle URUGUAY Núm. 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO
G. Ortúñu, Gangallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortúñu, Piazza Campello, 8
Genova.
d. Michel, V. Elizabeth, Vésinet-París.
Vicente Ferrer y Cia., Barcelona.
31113 y Cia., Lílios.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très modique.

Nourriture et logement 1 piastra 20 par jour.

Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela 148 150, 152 et 154

LA REVOLUCIÓN ECONÓMICA
SASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—210

(Entre Juncal y Cerro)

MONTEVIDEO

Aviso al Público
AL PROGRESO DE PARIS

DE FRANCISCO VALENTE, A. NAVARRETTO, B. T.

Gian taller mecanico, y pulimento a vapor, casa unica en el país por la economía y la competencia en los trabajos siguientes:

Renovación de bronces de arta antiguos y modernos, adornos de sala, arañas de gas y de plásticos, cama de bronce, doradas, plateadas, níquel, bronce y otros, sobre todos metálicos en los cuales se realizan estampas de metal de ferrocarriles, estampas de metal de ferrocarriles, jardines, casas de fábricas, especialidad para dorar o plateros de iglesias.

Advertencia. Todo trabajo que se reciba la casa se fijara el plazo de 3 meses para retiro, y pasado dicho tiempo no se aceptara reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio
núm. 464

Sucursal: Calle Colonia 101. Teléfono La Cooperativa 455 et 550.

Marie Lopez

Domiciliée rue MALDONADO 257 (acheteuse d'articles de mode). Est prête à passer pour affaire qui la concerne rue San José 100b ou Sarandi 257. Maisons de modes et nouveautés pour chapeaux et capotes de dames et enfants. Confection et réparation, à la maison mère:

APARICION DE LA MODA
SAN JOSÉ 100B

J. S. Gontharel.

Restaurant du Panier Fleuri

237—JUNCAL—237
TENU PAR Mme. GRACIANA INCHAURICITA
Déjeuner à prix fixe 4 réaux.
Diner 4
A la carte 6 centésimos [six sous] o plat.

JULES MARY 110

LES ENFANTS MARTYRS

TROISIÈME PARTIE

Au bord du crime

L'enfant virait, il était toujours sous la surveillance de l'administration. Il n'en pourrait échapper davantage.

Mais sa faute semblait avoir appelé peu à peu le malheur sur la Pierre-de-Marbre.

Coup sur coup, des catastrophes firent croire qu'un mauvais génie veillait maintenant sur les jeunes mariés, écartant d'eux toutes satisfaction pour changer leurs joies en peines.

Ainsi, un incendie avait détruit les meules et les greniers, quelques jours avant que Jean se disposât à aller assurer la ferme et ses récoltes, — ce que le père Violaines n'avait jamais consenti à faire.

Ce fut une grosse perte. Les écuries avaient,

WILLIAM MEIKLE Y CA.

64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos

DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby
INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien
trientes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado para telégrafos—Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso—Zinc de todos los números.—Cabilletes, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Flejes de todos los tipos—Hoja lata de todas las clases y tamaños—Ollas de tres piezas, ollas y cacerolas estanadas—Moldes sencillos, reforzados y remachados—Loza piedra, abrada, —Porcelana, vidriera y cristalería—Ceniza de soda—Soda—Cáustica y variado surtido de artículos

Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas 137/14 colas, industriales, etc. etc.

Hornsby y Sons de Granham, Inglaterra.

Portland marca legítima COCODRILLO.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano ó en invierno.

AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur Ruparia ou Riparia seul moyen efficace contre le Phyloxera. La ferme Giot à Colon pose 20 cuadras de Plantas de Ruparia et de Riparia. Les deux espèces les plus puras y les plus résistantes au Phyloxera, et peut disposer deux milles (1000) de la plante pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, et se renseigner sur les avantages que la culture en achète ici, des plantes saines et fraîches, sans laje d'en perdre aucun, d'une pureté garantie et à meilleurs prix que celles d'Europe.

A 8 20 le mille pour les plantes en racine. A 8 12 idem idem les sarments.

LEGATION DE FRANCE

LISTE DES PERSONNES de nationalité ou d'origine française qui auraient intérêt à recevoir ou à FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS à la Légation.

M. le secrétaire, Novembre 9 1891.

Audap (Pierre).—Autchiski.

Beaupuy frères.—Bourdeil (Pierre).—Berard (André Alexandre).—Bénard (Victor).

Cesimi (Pierre).—Cousté (Marie).—Cazassus (Lucien Léon).—Caulissens (Poumarou J.).

Caumont (F.).—Dupuy (Girons).—Dugenne (Alexandre Eugène).—Dautier (Emilio Amédée).—Doat (Jean Baptiste).

Escutay (Joseph).—Eudozaintey Etchart (Jean).—Itchebarno (P.).

Frère (Eugène).—Gasc (Jean François).

Hoël (Felicienno Emile).—Haramburu.

Jacquet (Emile).—Keromes (François).

Lons (Laurent).—Lacave (Désiré Martin).—

Larrey (Eugène).—Lismont Mme. née Agathe Pouilly.—Lassargue (Felix).—Lacoste (Pierre).

Noël (Mme).—Nogaro (André).

Oger (Gustave Ferdinand).—

Palet (Charles).—

Reday (Pierre).—Reginon (Joseph Félix).—

—Toloin (Molanie).—Rousseau (Aimée épouse Rossignol).—Rouillon (Auguste).

Sauviran (Mme).—Santuré (Marcelino).

Taillade (Jean Baptiste).—Thoinon (Joséphine).

A. B. Saint Chaffray, Ministre de France.

VERMOUTH ANTI ANÉMICO

URUGUAYO

MARCA REGISTRADA

1892 1893
Del doctor Ochoa

COMPOSUTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GOBIERNO.

Es incomparable à la leche y coñac después del baño y antes de cada comiendo; sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de las usuales para el Oporto contiene mas de sesenta gramos de curne.

El prospecto que cada botella lleva, indica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos balnearios y principales farmacias. Depósito general Llaguno Hermanos calle Rincon n.º 178 y Damarchi Parodi y Cia Cerrito 274.

Le Docteur Baena

A transférir son cabinet de consultation à la calle Sarandí n.º 210—Heures de 1 à 3 p.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

Salidas sujetas a modificación

EN VAPOR PAQUETE INGLES

GALICIA

Capitan: A. J. COOPER.

Saldrá el 24 de Enero de 1893

Para Rio Janeiro, Lisboa,

VIGO.

La Pallice, (La Rochelle Plymouth y Liverpool).

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3^º CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

Los vapores que salen de este puerto el 13 de Abril de 1893 y el 11 de Mayo de 1893, irán directamente a Lisboa, Vigo, La Pallice, Plymouth y Liverpool, sin tocar en el Brasil.

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la Plata.

La Compañía expide pasajes para:

Vigo,
Carril,
Coruña,
Ferrol.

Rivadeo,
Gijon,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucaria, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y CA. LIMITED

AGENTES EN

MONTEVIDEU
Calle 25 de Mayo 214 □ Reconquista 365
Río Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe. Sur Buenos Ayres, Rosario, Río de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Francs, Anglais et de la Banque Nationale.

LA BANQUE: Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres et fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres. Paiements et encaissements sur les deux places. Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 11 dn matin.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE
VICTOR TUOT & Cie
REIMS

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental y Argentina, A. Beduchaud e hijos, calle Ciudadela esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números 16 y 18.

étaient malheureuses toutes deux, toutes deux dignes de pitié.

Et ce fut ainsi que Mario-Thérèse, dans un irrésistible besoin de confidences, fit à Lilette le récit de son existence.

Lilette l'avait conduit dans son petit logement de la rue Saint-Séverin. Elle l'avait calme. Elle avait essayé de la consoler un peu, et quand Mario-Thérèse sortit pour courir à la gare de l'Est, reprendre le train des Ardennes, elle se disait qu'en Lilette elle complaint une amie.

Elle ne pouvait pas se douter que les événements qui allaient suivre, douloureux et tragiques, ressoreraient bientôt cette amitié dans des liens indissolubles.

Lilette, on se le rappelle également, aurait voulu avoir l'orgueil de racheter sa fille à l'Assistance publique sans être forcée de recourir à des étrangers, si bien intentionnés qu'ils fussent.

</div